

LIVRE BLANC

Pourquoi choisir une solution de gouvernance d'entreprise agile ?

SEPTEMBRE 2021



La **gouvernance d'entreprise** désigne l'ensemble de la chaîne de valeur englobant le pilotage sous toutes ses formes et à tous les niveaux. Elle est le contrôle de chaîne, qui part de la stratégie et descend jusqu'à l'exécution en identifiant l'ensemble des activités contribuant à la performance des organisations.

Pour gagner en efficacité, le système de gouvernance mis en place doit répondre à plusieurs impératifs :

- La définition claire de la **stratégie globale**,
- L'identification des actions à mener pour atteindre les performances attendues,
- La surveillance de la bonne conduite et de la réalisation de ces actions,
- La simplification des échanges entre les différentes parties prenantes.

Face à ces enjeux, une parfaite cohérence entre toutes les **fonctions de pilotage** de l'organisation semble inévitable.

Mais comment assurer l'**alignement** entre tous les acteurs d'une même entreprise, alors même que les structures deviennent de plus en plus complexes ? Grâce au soutien d'un logiciel dédié.

Certains pensent alors immédiatement au **PPM**, capable d'accompagner le pilotage de plusieurs projets. Mais au regard du manque de souplesse de certaines de ces solutions, est-ce suffisant ? La réponse est non.

C'est pourquoi nous vous expliquons dans ce Livre Blanc en quoi l'utilisation d'une **solution plus agile, flexible et adaptable sur de multiples enjeux de pilotage** reste la clé d'une gouvernance d'entreprise 100 % performante.

Sommaire

Les nouveaux enjeux de la gouvernance d'entreprise	2
Les limites des outils traditionnels	8
Les avantages d'une solution de gouvernance agile. L'exemple de Triskell	13

Les nouveaux enjeux de la gouvernance d'entreprise

Les nouveaux usages en matière de méthodes de travail, la démocratisation du numérique ou encore l'adoption massive de l'**agilité** ont profondément transformé les modes de fonctionnement et les pratiques.

Les entreprises se trouvent aujourd'hui confrontées à de nombreux défis, qu'ils soient humains ou organisationnels.

Dans ce contexte, une **gouvernance globale** est devenue indispensable pour améliorer les performances de tous les acteurs et de tous les **écosystèmes** d'une même structure.

Découvrons plus en détail les **nouveaux enjeux** auxquels doivent faire face les organisations.

La digitalisation croissante de la société et des entreprises

La **transformation numérique** désigne l'ensemble des changements relatifs à l'intégration des **technologies digitales** dans nos quotidiens, et par extension dans le domaine professionnel.

En entreprise, la transformation numérique opère à différents niveaux :

→ **L'intégration de la technologie et des pratiques digitales dans l'entreprise.** Elle se traduit, par exemple, par l'utilisation d'outils numériques et par la dématérialisation, dans le but d'améliorer l'organisation et les processus.

→ **L'émergence de nouveaux *business models* :**

- ◆ grâce aux apports du digital en matière d'innovation, de modes de travail et de relation client ;
- ◆ imputable au passage d'une économie matérielle reposant essentiellement sur des points de vente physique, à une économie dématérialisée s'appuyant principalement sur la donnée, ou data.

Par conséquent, la digitalisation croissante de la société crée des **opportunités**, qu'il faut parvenir à détecter... et surtout à exploiter !

De surcroît, le nouveau rapport à l'espace et au temps qu'induit le numérique peut impacter des composantes essentielles de l'entreprise, dont la **collaboration**, et conséquemment la **gestion de projet** et de **portefeuilles de projets**.

Enfin, gardons à l'esprit que ce ne sont pas que les outils qui se digitalisent, mais toute l'organisation. En effet, la transformation numérique a perfectionné les **processus opérationnels** pour gagner en productivité. Les activités sont

réalisées de manière plus efficiente, afin d'augmenter la rentabilité et accélérer la croissance de l'entreprise.

Il s'agit, en somme, d'une profonde rupture, qui bouleverse aussi bien le positionnement stratégique que le mode de gouvernance et les actions opérationnelles.

Avec la transformation numérique, la gouvernance d'entreprise doit donc se réinventer, dans l'objectif :

- d'assurer l'**alignement** entre ce nouveau paradigme et la stratégie globale de l'organisation ;
- de capitaliser sur les **opportunités** résultant de la digitalisation de la société (conquête de nouveaux marchés par exemple).

L'apparition de nouvelles organisations et méthodes de travail

La transformation digitale a inévitablement conduit à l'apparition de **nouvelles pratiques** et conceptions dans le monde du travail.

La modification du rapport à l'espace et au temps

La digitalisation de l'entreprise bouleverse notre quotidien professionnel, puisqu'elle permet davantage de **mobilité** et de **flexibilité**, généralisant de nouveaux usages tels que le télétravail.

De façon générale, des organisations du travail novatrices émergent. Nous assistons à plus de **collaboration** en entreprise, mais également à une réorganisation de l'espace (*open space, coworking*, etc.) et de la manière de dérouler ses activités au quotidien.

Le désilotage des activités et le management horizontal

Afin d'améliorer la circulation de l'information dans un environnement de plus en plus mouvant, la transformation digitale doit favoriser :

- le **travail collaboratif**,
- le **décloisonnement des services**,
- et la **responsabilisation de chacun**.

L'objectif ? Construire une **chaîne de valeur** servant davantage la satisfaction client. Il faut donc désormais rompre avec les **silos** historiques existants depuis des années dans les entreprises, pour mettre en cohérence les fonctions de pilotage nécessaires à cette approche plus holistique.

L'agilité

L'agilité s'oppose aux méthodes traditionnelles classiques. Avant elle, on abordait le déroulé d'un travail d'équipe de façon linéaire, avec un ordre précis d'étapes successives. Cet effet « tunnel », qu'il se décline par exemple par des cycles en V, correspond à une démarche prédictive et séquentielle.

À l'inverse, les méthodes agiles reposent sur plusieurs cycles courts. L'objectif : itérer en continu et de **façon incrémentale**. Conséquence : l'organisation devient plus **souple, réactive** et **dynamique**, et donc davantage apte à s'adapter aux imprévus.

Mais le mouvement agile qui était, jusqu'à peu, cantonné à quelques équipes de directions de l'innovation et aux DSI, accélère sa diffusion. Les directions métiers ou encore les DRH se saisissent désormais du sujet et y voient un moyen d'aborder le virage de leur entreprise à l'ère digitale.

De ce fait, les chantiers de la transformation agile sont désormais globaux. Ils impliquent toutes les couches de l'organisation souhaitant adopter ce nouveau standard, tous secteurs confondus.

L'alignement stratégique et la bonne circulation de l'information

Mais si les silos disparaissent, il ne faut pas oublier que la gouvernance d'entreprise exige une **cohérence entre stratégie et actions opérationnelles**.

La complexification des organisations ne doit pas entacher cette unité ainsi que la bonne circulation de l'information.

C'est pourquoi la gouvernance d'entreprise, même à l'heure de la transformation numérique, doit compter parmi ses impératifs l'**alignement stratégique**, c'est-à-dire le fait d'assurer une totale cohésion entre :

- les enjeux business globaux,
- et les structures organisationnelles, en particulier les systèmes d'information et les systèmes de production.

Et pour cause, ces structures organisationnelles sont plus que jamais **génératrices de valeur**. Elles ne doivent plus être considérées comme de simples soutiens logistiques. Si nous prenons l'exemple des services IT, force est de constater que :

- la transformation digitale des entreprises et la dématérialisation,
- les enjeux émergents liés à l'automatisation des fonctions,
- ou encore la mutation des différents processus et métiers,

sont de plus en plus dépendants des systèmes d'information.

La plupart du temps, les échecs en entreprise ne découlent pas de la nature de la stratégie en elle-même, mais plutôt de problèmes dans son application.

S'assurer du bon alignement stratégique, c'est donc garantir une optimisation de l'ensemble des flux de travail, et par extension **une productivité et une efficacité accrues** à tous les niveaux de l'organisation. Par conséquent, il faut que chaque manager puisse veiller à la bonne application de la stratégie globale, généralement au moyen :

- d'une diffusion optimale de l'information,
- de l'usage des **bons outils** pour assurer le déploiement stratégique.

L'augmentation de la performance et de la rentabilité

Une bonne gouvernance d'entreprise compte parmi ses atouts la promesse d'une **performance augmentée**... et donc d'une **meilleure rentabilité** sur le long terme.

En effet, la mise en place d'un parfait alignement stratégique conduit chaque écosystème à déployer ses actions à la faveur d'une véritable **culture de la performance**, et ceci s'opère au niveau :

- des structures organisationnelles, mieux préparées et articulées entre elles,
- de l'exécution des missions, au moyen de l'utilisation de méthodologies de travail davantage encadrées,
- de systèmes de mesure des résultats, plus révélateurs et efficaces.

Tous ses facteurs contribuent au succès des actions opérationnelles, dans le but d'atteindre les objectifs identifiés dans le **plan stratégique**... et même de les surpasser !

Cette culture de la performance, mise en place dans toutes les strates de l'organisation, et cette focalisation sur les enjeux principaux de l'entreprise sont conditionnées par :

- un contrôle de la mise en œuvre de la stratégie,
- une communication optimale entre tous les acteurs, des plus hautes sphères dirigeantes aux exécutants.

C'est notamment en ce sens qu'a été développée la **méthode OKR** (*Objectives and Key Results*), articulée autour de la définition d'objectifs globaux reflétant la vision de l'entreprise, puis de l'identification de résultats clés mesurables.

Mais force est de constater que l'atteinte de cette performance passe inévitablement, au-delà de l'existence de processus partagés dans l'entreprise, par l'**utilisation d'outils**... jusqu'à présent multiples et parfois coûteux !

Et il est vrai que dans la société actuelle, qui s'est habituée aux crises successives, un des défis principaux des entreprises reste économique : exploiter le potentiel des multiples logiciels pour garantir l'atteinte des enjeux dans des délais raisonnables, tout en s'assurant que le coût des solutions déployées offre l'obtention du meilleur **ROI** (retour sur investissement).

Les défis technologiques

Enfin, puisque nous venons de voir que la gouvernance d'entreprise semble indissociable de l'utilisation d'outils, une question se pose alors : **comment assurer un accès simple et facile à ses solutions technologiques ?**

Car il faut garder à l'esprit que la transformation digitale des entreprises ne se déroule jamais sans heurts. Tout changement profond implique une reconsidération de ses croyances et de ses habitudes. C'est pourquoi la question de l'humain occupe une place centrale dans les enjeux de la course à la transition numérique.

Il s'agit de :

- **l'ancrer dans la culture de l'entreprise** : il est question avant tout d'une transformation culturelle plus que d'une considération purement technologique ;
- **de combattre la résistance au changement** : beaucoup d'individus (même dans les sphères dirigeantes) ne saisissent pas, de prime abord, l'intérêt de modifier des méthodes de travail fonctionnant très bien depuis toujours.

De ce fait, l'adoption collective de nouveaux outils, et donc de nouvelles méthodologies de travail, exige l'utilisation de **logiciels faciles à déployer et à prendre en main** ou/et de solutions verticalisées qui ne nécessitent pas de compétences techniques approfondies.

Par ailleurs, notons que la rapidité de déploiement d'un outil permet à l'entreprise de devenir **plus vite opérationnelle** dans l'exécution de sa stratégie, et donc plus réactive (voire offensive) dans la conquête de son marché. Atout non négligeable au regard d'un contexte économique, chaque jour plus concurrentiel !

Les limites des outils traditionnels

Les logiciels traditionnellement utilisés

Existe-t-il des solutions capables d'adresser les multiples enjeux que nous venons d'évoquer et de **faire cohabiter les différents écosystèmes** ou besoins de pilotage de l'entreprise ?

Aujourd'hui, le marché compte de nombreux outils traditionnels, répondant chacun à un besoin précis.

En voici quelques-uns.

Les PPM (*Project Portfolio Management*)

Les **logiciels de gestion de portefeuille de projets** (ou *portfolio management*) accompagnent les organisations dans le pilotage de l'ensemble de leurs projets, en leur permettant :

- d'arbitrer les priorités,
- de centraliser l'ensemble des informations afférentes aux divers projets et ressources,
- de veiller à la conformité avec la stratégie globale.

À l'heure où la plupart des sociétés mènent plusieurs projets de front, l'approche holistique des PPM garantit la réalisation de leurs objectifs, en accord avec les délais et budgets imposés.

Les APM (*Application Performance Management*)

Les APM sont développés dans le but **de gérer et de surveiller les performances des applications** et du code informatique d'une entreprise.

Cette supervision consiste à contrôler, de manière industrialisée, le fonctionnement d'un produit ou d'un service : mise en place de tests de charge, répétitions de scénarios, diagnostics réguliers en simulant de multiples événements possibles, etc.

Les APM se révèlent donc indispensables pour garantir le niveau de qualité d'un service informatique.

Les BSC (*Balanced ScoreCard*)

Les BSC permettent la création de **tableaux de bord prospectifs**, dans l'objectif de gérer efficacement la conception et la mise en application de la stratégie de l'entreprise par le biais d'objectifs opérationnels.

Pour ce faire, ces outils mixent :

- une vision basée sur une projection vers l'avenir (et non sur des indicateurs passés),
- l'observation de différents indicateurs, et pas uniquement d'indicateurs financiers.

Les CPM (*Corporate Performance Management*)

Les CPM soutiennent les entreprises dans le management de leurs **performances commerciales**, au moyen de méthodologies, de processus et de systèmes de mesure.

Ces logiciels aident à transformer les objectifs stratégiques en plans opérationnels et permettent un suivi optimal par le biais de différentes métriques.

Les EPM (*Enterprise Performance Management*)

Les EPM prennent en charge un large éventail de processus :

- de gestion stratégique,
- financiers,
- organisationnels,
- opérationnels,

pour accompagner les entreprises dans **l'amélioration de leurs performances**.

Pour ce faire, ces outils exploitent les résultats de la **Business Intelligence** et les analysent, afin d'aboutir à des actions de planification, de définition de stratégies et de comparaison avec les objectifs fixés.

Les limites de la multiplication des outils

Un coût élevé

Nous pourrions citer encore d'autres catégories de logiciels, très performants en matière de pilotage dédié.

En théorie, il est possible de mettre en place ces solutions logicielles pour chaque écosystème. Elles remplissent toutes parfaitement les fonctions et les tâches auxquelles elles sont vouées.

Mais en pratique, le constat est tout autre. Et pour cause, il semble difficile de multiplier ainsi les solutions... en raison des **coûts bien trop élevés** qu'une telle configuration engendre !

Une gestion compliquée

En parallèle, une multiplication des logiciels entraîne une **gestion compliquée** :

- de leur implémentation,
- de leur déploiement,
- de leur interopérabilité,
- de leur évolution, etc.

Sans oublier l'impossibilité, pour l'utilisateur, de maîtriser toutes ces technologies et leurs interfaces !

De plus, ces outils de pilotage dédiés ne permettent pas toujours de gérer simplement les spécificités des clients. Ces dernières vont souvent au-delà des capacités de modélisation des logiciels.

Les éditeurs sont donc fréquemment obligés de réaliser des **développements additionnels** et de packager ces spécificités dans une solution globale. Par exemple, rien que pour le PPM, nous retrouvons des déclinaisons de solutions sur des verticaux comme :

- le PSA (gestion d'affaires),
- l'ITPPM (gestion de l'activité IT),
- le NPD (gestion du portefeuille de développement de nouveaux produits),
- ou encore le SEM (gestion du portefeuille stratégique ou du pilotage de la transformation).

Des solutions en mode SaaS compliquées à déployer

De nombreux éditeurs traditionnels proposent leurs applications en mode *Software as a Service*, mais ces dernières respectent-elles le manifeste d'une vraie **solution SaaS**, à savoir :

- des performances optimisées pour un accès distant,
- une compatibilité multi-matériels,
- une architecture multi-tenante,
- une version de logiciel unique pour tous les clients,
- des migrations plusieurs fois par an et automatiques, sans coûts additionnels ?

Pour toutes ces raisons, de plus en plus d'entreprises rejettent les logiciels traditionnels du marché, qu'elles jugent trop compliqués et trop chers à déployer.

En effet, à l'ère du numérique, où les notions de service ou de *On Demand* sont devenues courantes, il apparaît indispensable :

- de pouvoir **déployer rapidement** un écosystème ou une fonction de pilotage en ligne, tout en composant avec les exigences des utilisateurs,
- de **réduire les coûts**,
- de **ne plus dépendre des compétences de l'IT** ou d'un autre service, voire même de l'éditeur.

Le manque d'agilité des logiciels traditionnels

Enfin, exploiter un logiciel avec le même référentiel, la même modélisation pour tous les écosystèmes ou enjeux de pilotage de l'entreprise, constitue un non-sens.

Il faut savoir qu'un écosystème se doit, pour son efficacité et pour la satisfaction des utilisateurs, de disposer de son **propre environnement de pilotage** en fonction :

- **de ses spécificités** (organisationnelles ou métiers),
- **de ses besoins** (fonctionnalités, granularité, profondeur de gestion, etc.).

En somme, on ne gère pas de la même manière un projet IT, un projet métier, un programme d'entreprise ou un investissement stratégique. Les méthodes, les populations, les mailles de gestion ne sont pas identiques.

Par exemple, au niveau du métier, les services s'occupent des risques, mais ne mettent pas forcément en place une planification détaillée, alors que cette dernière s'avère souvent obligatoire dans le cadre d'un projet informatique.

Nous l'avons vu, l'agilité est devenue une évidence dans le monde professionnel d'aujourd'hui. Le périmètre de gestion doit donc être adapté à la population visée.

In fine, cette approche supposant d'utiliser un logiciel pour adresser de multiples enjeux a montré ses limites. À cause du **manque d'interactions** entre les écosystèmes, les utilisateurs concernés n'adhèrent pas du tout.

De la gestion de portefeuille de projets... à la gouvernance d'entreprise

Pour toutes ces raisons, de plus en plus d'organisations cherchent un outil allant au-delà de la seule gestion de portefeuille de projets.

Elles cherchent une solution de gouvernance globale.

L'objectif ? Effectuer une **gestion complète, efficace et transverse** des différents écosystèmes de pilotage qui cohabitent dans les organisations et qui sont, de fait, interdépendants.

Des dispositifs de pilotage adaptés deviennent alors plus que nécessaires et doivent répondre aux enjeux multiples, hétérogènes et propres à chacun des écosystèmes, et cela quel que soit leur objectif : stratégique, financier, opérationnel, métier, DSI, etc.

Et si la solution résultait de l'**agilité d'un véritable outil de gouvernance** ?

Les avantages d'une solution de gouvernance agile. L'exemple de Triskell

Triskell : bien plus qu'un simple service PPM

Pour adresser tous leurs enjeux de pilotage, les entreprises ont donc clairement besoin d'une solution de gouvernance :

- **souple,**
- **agile,**
- **et évolutive.**

Elles ont besoin d'un logiciel capable de gérer des écosystèmes ou portefeuilles hétérogènes, et conformes à chaque enjeu, à chaque population, sans imposer de consensus de paramétrage ou de fonctionnement unique et global synonyme d'insatisfaction évidente.

Il est donc primordial, pour les utilisateurs, de pouvoir adapter :

- un référentiel,
- des processus,
- des méthodologies,
- et donc des fonctionnalités pour chaque écosystème dans une **plateforme de pilotage et de collaboration unique et maîtrisable.**

Cela apporte de la **cohérence** à la gouvernance d'ensemble, de l'**homogénéisation** dans les pratiques de l'entreprise et fédère les différentes populations, DG, IT et métiers.

La mise en place de ce type de solution n'est plus seulement stratégique, mais devient une question de survie pour l'entreprise.

Partant de ce constat, l'objectif pour les organisations est de trouver une plateforme unique et agile, maîtrisable par elle-même.

Prenons l'exemple de Triskell, qui tient cette promesse.

Triskell pour aligner Stratégie, Capacité & Exécution (SEM)

Triskell identifié dans le guide marché 2020 du Gartner « SEM Strategy Execution Management Software » pour la 3ème année consécutive

Gartner



 Triskell

Agilité et flexibilité

Accessible en mode SaaS, le logiciel Triskell est capable de modéliser, au sein d'une interface collaborative unique, **les spécificités propres à des écosystèmes de pilotage hétérogènes**, afin de répondre au besoin de gouvernance agile indispensable à toute entreprise.

L'objectif principal de l'éditeur est d'aider les clients à rendre cohérents les différents domaines de pilotage. Chaque organisation est ainsi capable de gérer une multitude d'écosystèmes très différents, mais aussi très liés, et comprenant leurs propres caractéristiques :

- référentiel,
- population,
- indicateurs qualitatifs, quantitatifs,
- fonctionnalités (précisons que pour chaque écosystème, l'éditeur met à disposition des utilisateurs une bibliothèque de fonctionnalités activables ou désactivables), etc.

Chez Triskell Software, on parle d'ailleurs de PFM (gestion multi-portefeuilles), et non plus de PPM, d'APM, de BSC ou de NPD.

Plus concrètement, grâce à ce logiciel, vous créez autant d'environnements de gestion que nécessaire et vous les ajustez aisément :

- ajout,
- modification ou suppression d'attributs,
- rôles,
- cycles de vie, de fonctionnalités, etc.

D'autre part, la solution permet de structurer, grouper, dégrouper et filtrer ces objets à l'intérieur de structures hiérarchiques statiques ou dynamiques, dans le but de piloter différents types :

- **de portefeuilles** (plan stratégique, portefeuille DSI, portefeuille de produits, portefeuille d'applications, etc.),
- **ou d'organisations** (direction informatique, R&D, métiers, clients, etc.).

Homogénéité et cohérence

Mais la diversité des écosystèmes doit aller de pair avec un souci d'**homogénéité**. N'oublions pas que la gouvernance d'entreprise implique que chaque service et métier soit porté par une **vision commune** !

En effet, un projet peut être lié à un programme, à un produit, à un ou plusieurs clients.

Citons également l'exemple d'une maintenance, associée :

- à une application ou à un service,
- à une équipe ou à un département,
- à un risque ou à un livrable, etc.

Avec Triskell, vous pilotez au sein d'une même instance des portefeuilles hétérogènes et interconnectez, en quelques clics seulement, les divers objets rattachés pour une gestion complète de votre activité.

Il s'agit de faire cohabiter tous ces écosystèmes et de les faire interagir.

Autre point fort de la solution pour apporter de la cohérence dans vos activités : son **ergonomie**. L'interface s'avère non seulement personnalisable, mais également homogène. De ce fait, quel que soit l'écosystème de pilotage,

l'utilisateur retrouve un environnement de travail identique, doté du même mode de navigation.

Connexion des populations

Triskell est une solution qui s'adresse à la fois :

- aux dirigeants,
- aux responsables stratégiques,
- aux chefs de projet et aux PMO,
- aux responsables transformation,
- aux responsables IT,
- et à toutes les parties prenantes de l'entreprise de manière générale.

Mais surtout, le logiciel promet **la connexion de toutes ces populations**.

Plus précisément, chaque acteur dispose de son environnement et peut **interagir** avec d'autres collaborateurs dans différents écosystèmes (MOA et MOE, direction et opération, etc.).

Par ailleurs, Triskell propose des **fonctionnalités de gestion, de collaboration, de reporting, d'intégration**... activables sur tout type d'objet :

- planification stratégique et opérationnelle,
- gestion budgétaire, gestion capacitaire et staffing,
- scoring et arbitrage,
- revue de projet, gestion de faits marquants, traçabilité,
- gestion documentaire avec versioning,
- gestion des commentaires et des forums de discussion sécurisés,
- alertes et abonnements personnalisables,

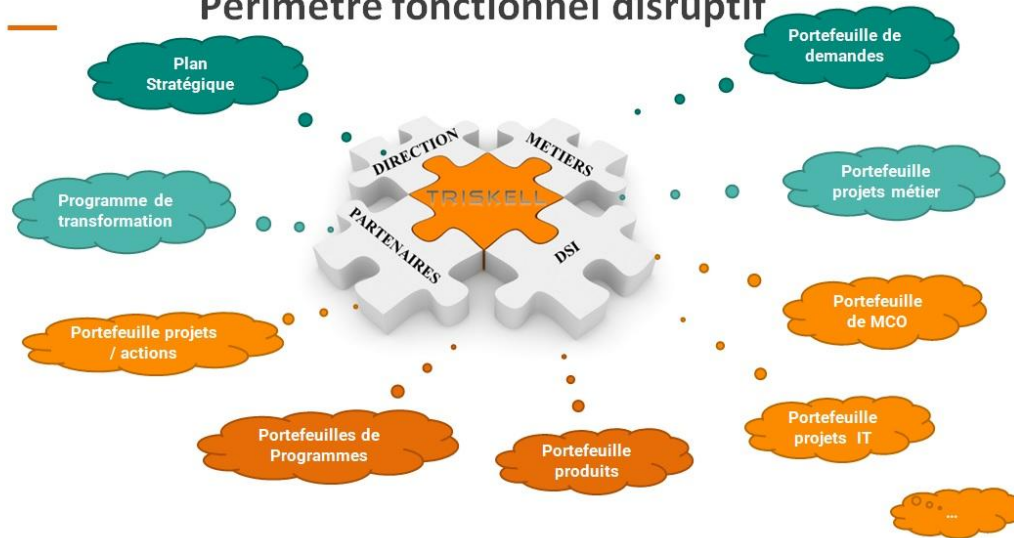
→ intégration native avec la messagerie, mais aussi avec des standards du marché (Jira, Zapier, Power BI, etc.), etc.

Dans le monde d'aujourd'hui, la communication et la collaboration sont au centre de tout. Les organisations se doivent de rester au top de leurs portefeuilles et de partager leur stratégie et les mises à jour avec tout le monde, au sein ou en dehors de l'entreprise.

En somme, Triskell **brise les contraintes des silos organisationnels** en apportant aux groupes fonctionnels le bon système pour échanger avec les autres et travailler plus efficacement. Grâce à cette plateforme, ils disposent également d'un **référentiel unique** (stockage de tous les documents de formalisation et d'exécution de la stratégie en un seul et même endroit).

Bon à savoir : cette collaboration améliorée concourt à l'**adoption générale** de l'outil, et assure aux dirigeants une vue précise de l'organisation globale, au moyen d'une seule source d'informations.

Périmètre fonctionnel disruptif



Évolutivité 100 % « codeless »

Chaque entreprise est vouée à se développer et à **évoluer** pour répondre à ses ambitions de croissance.

Triskell est conçu pour soutenir tout type de structures, des plus petites sociétés locales aux plus imposantes organisations internationales.

En effet, le logiciel permet de multiplier, autant que vous le souhaitez, le **nombre d'utilisateurs, de portefeuilles et de projets**, sans avoir à redimensionner un composant physique ou logique de la solution.

D'autre part, grâce à son modèle d'objet ouvert, il est possible d'**activer de nouvelles fonctionnalités** ou/et d'étendre la couverture de la solution très simplement, afin de répondre à l'évolution de vos besoins.

Le tout **gratuitement et sans une seule ligne de code informatique**.

Prise en main facile

Triskell a été développé dans l'objectif d'être le plus **intuitif** possible et de répondre rapidement aux différents enjeux des organisations.

Après un rapide transfert d'expertise par l'éditeur, la maîtrise de l'application devient **immédiate**, sans qu'**aucune formation technique** ne soit nécessaire. Grâce à une interface simple et consistante, la courbe d'apprentissage pour les utilisateurs s'avère rapide.

Ces atouts contribuent à l'**adoption de la solution** par les parties prenantes, condition *sine qua non* au gain de performance attendu par les sociétés qui se digitalisent.

Avec Triskell, vous déployez rapidement un écosystème de pilotage sans forcément dépendre de l'IT, pour faire face avec agilité à l'évolution des usages du numérique.

Quelques exemples :

→ **Page d'accueil facile à utiliser** : la page d'accueil de Triskell fournit à chaque utilisateur un écran unique où il peut voir tout ce qu'il doit faire d'un seul coup d'œil.

→ **Gestion des favoris** : de par la gestion des favoris et des abonnements aux conversations, les collaborateurs restent informés et accèdent directement à des informations sélectionnées, comme des projets, des objectifs, des livrables, etc. Tout cela directement à partir de leur page d'accueil.

→ **Processus et workflows** : Triskell permet de modéliser vos processus et vos *workflows* afin d'économiser du temps, de réduire les erreurs et d'augmenter la satisfaction des collaborateurs. De cette manière, moins de tâches administratives... et plus de productivité !

Enfin, notez que grâce à son interface unique, Triskell peut être facilement utilisé depuis n'importe quel terminal (ordinateur portable, PC de bureau, tablette).

Service en mode SaaS

Le mode de diffusion de la plateforme se produit uniquement en **mode SaaS**. L'application est hébergée chez un partenaire de l'éditeur leader du cloud, et donc disponible depuis un simple navigateur :

- Chrome,
- Firefox,
- Internet Explorer,
- Safari, etc.

Et contrairement au mode hébergé, le SaaS Triskell propose une architecture multi-tenante procurant une sécurité à tous les niveaux et permettant surtout de bénéficier des avantages du *Software as a Service* :

- **Pas de migration coûteuse** : le client n'a pas à se soucier des mises à jour, elles s'effectuent automatiquement chaque saison (et plus si besoin).
- **Pas d'infrastructure** : l'entreprise n'est plus obligée de supporter les coûts d'une infrastructure matérielle et de sa maintenance, puisque tous les équipements (serveurs, réseau et stockage) sont hébergés par un leader.

Enfin, précisons que le coût d'une solution SaaS tout-en-un est divisé par 3 par rapport à une solution traditionnelle.

Ce mode d'hébergement s'avère donc idéal pour répondre aux besoins de rentabilité, de praticité et de performance immédiate des entreprises.

Déploiement simple

Dans leur course à la croissance, les entreprises ne peuvent plus composer avec des déploiements longs et fastidieux.

C'est pourquoi Triskell met à disposition des organisations différentes offres pour adresser tous types de besoins.

- **Solution prête à l'emploi** : l'éditeur propose des solutions « all inclusive » standard, préconfigurées, pour gagner du temps et être très rapidement opérationnelles au meilleur coût.
- **Solution sur mesure** : grâce à son modèle objets ouvert, Triskell est entièrement personnalisable et permet aux entreprises de configurer n'importe quel type d'applications de pilotage de portefeuille(s) pour prendre en charge leurs besoins IT, métiers ou autres, sans coûts additionnels ni personnalisation hasardeuse.

Intégrations rapides

L'intégration n'est plus un « nice to have », dans le monde d'aujourd'hui, elle est devenue un « must to have » !

Pour améliorer leurs performances et atteindre leurs objectifs business, les sociétés ne peuvent plus se permettre d'utiliser des systèmes déconnectés, même en tirant parti de la technologie du cloud.

Heureusement, le logiciel Triskell se révèle **facilement intégrable** à l'écosystème informatique de toute entreprise. L'éditeur fournit une **suite d'intégrations standardisées** ou via API (Jira, Teams, Gsuite, O365, SAP, MS-Project, Oracle, Salesforce, Zapier, etc.), adaptées à l'entreprise et à ses besoins, afin de supporter tout type de technologies ou de solutions tierces.

Et pour les utilisateurs exigeant des capacités plus fortes et souhaitant éviter l'intégration point à point, Triskell prend en charge les connecteurs API ad hoc, permettant la connexion avec d'autres outils standards.

Richesse fonctionnelle

L'une des principales forces du logiciel reste sa **puissance fonctionnelle**, afin de répondre à l'ensemble des enjeux des entreprises d'aujourd'hui.

Ainsi, Triskell permet la gestion :

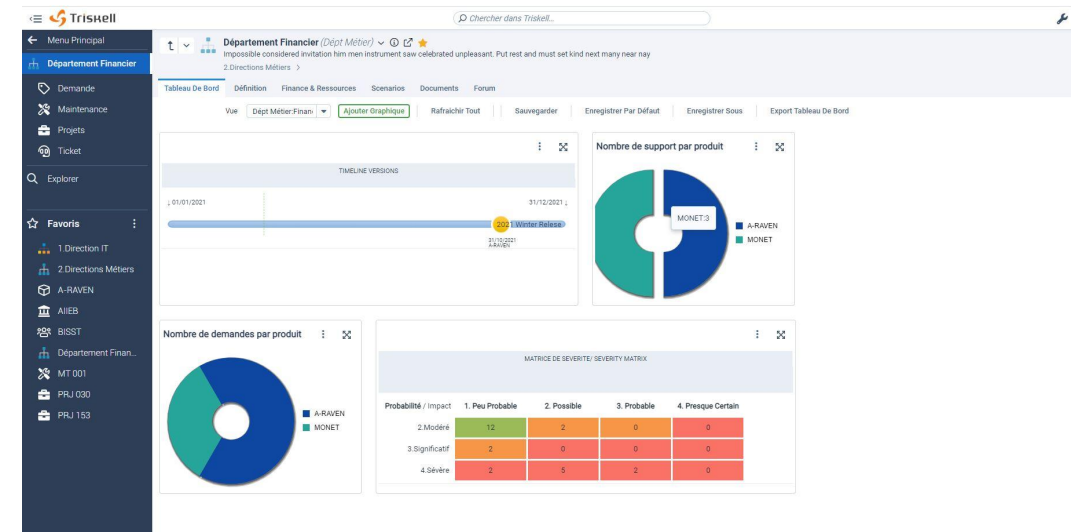
- de la stratégie,
- de la transformation,
- des demandes,
- de la capacité,
- des ressources,
- de portefeuilles, de projets, de programmes, de produits, d'applications, d'idées, de demandes,
- en mode traditionnel ou agile,
- budgétaire,
- de services IT, etc.

Et ce au moyen d'un nombre important de **fonctionnalités** et d'**outils**. Citons, par exemple :

- les tableaux Kanban,
- le scoring,
- les simulations,
- les scrum boards,
- les outils collaboratifs,
- l'intégration BI,

- les masterplans et roadmaps,
- les rapports et tableaux de bord,
- les diagrammes de Gantt, etc.

Exemple de tableau de bord de direction métier



Retour sur investissement avantageux

Grâce à son **approche agile et fonctionnelle** pour tous les écosystèmes de l’entreprise, la plateforme Triskell offre un **rapide retour sur investissement** (ROI).

En parallèle, elle permet aux dirigeants de veiller à la **rentabilité** des actions des différents écosystèmes. Par exemple, grâce au logiciel, ils obtiennent une compréhension claire du coût des projets, des programmes, d’un produit, d’un chantier stratégique, etc. Triskell dispose d’outils pour connaître les frais réels liés aux projets et portefeuilles, et permet également de gérer les demandes et les analyses de rentabilité afin de planifier les investissements futurs.

Exemple de scorecard des demandes

<

Avec ce logiciel, les différents services bénéficient d’une maîtrise totale des budgets et des dépenses pour toutes leurs initiatives, ainsi que d’un reporting financier efficace (des estimations versus réalisés) et opérationnel à jour afin de s’assurer de rester alignés avec les objectifs de l’entreprise.

Par ailleurs, le mode de diffusion SaaS de la plateforme contribue, lui aussi, à rendre l’application très économique à l’usage. Et pour cause, l’utilisateur souscrit un abonnement mensuel et n’a pas à supporter les coûts de migration, d’intégration, de support et autres.

Enfin, Triskell ne dispose d’aucun module complémentaire payant. Tout est intégré et accessible dans un service unique.

Triskell se révèle donc un **exemple parfait de solution capable d’adresser les différents enjeux de la gouvernance d’entreprise dans une approche itérative et évolutive.**

Innovante et agile, elle offre un excellent compromis entre :

- richesse fonctionnelle,
- adaptabilité,
- facilité d’utilisation,

→ et rapidité de déploiement.

En somme, elle pallie les limites de certains outils (et de leur multiplication), pour accompagner la croissance et la course à la performance des organisations qui se digitalisent et se complexifient.



Appvizer est le premier média en Europe dédié aux logiciels professionnels.

Sa mission est de permettre aux professionnels de trouver facilement les bons logiciels pour être plus compétitifs et travailler plus agréablement au quotidien.



Triskell Software est un service cloud de gouvernance d'entreprise innovant, pour outiller la chaîne de valeur du pilotage des organisations en connectant la stratégie et l'exécution pour vos acteurs DSI, Métiers et DG.